

MAY 18 1879

N^o 3.

HEDWIGIA.

1879.

Notizblatt für kryptogamische Studien,
nebst Repertorium für kryptog. Literatur.

Monat März.

Inhalt: Winter, Kurze Notiz. — Repertorium: Bulletin de la société botanique de France. 1877. — Borzi, Note alla morfologia e biologia delle Alghe Ficocromacee. — Arnold, Lichenes exsiccati. — Cohn, Kryptogamen-Flora von Schlesien. Algen. — Sauter, Flora des Herzogthum's Salzburg, VII. — Notiz. — Eingegangene neue Literatur.

Kurze Notiz.

In dem kürzlich erschienenen 1. Hefte seiner Revue mycologique untersucht Roumeguère den Ursprung des Namens *Microsphaeria* Leveillé für das von dem gleichen Autor aufgestellte Genus *Calocladia*.

Die Sache ist sehr einfach: In demselben Bande der Annales des sciences naturelles (III. Serie, tome 15), welcher die Erysipheen-Arbeit von Leveillé enthält, findet sich auf pag. 381 unter „Errata“ folgender Passus:

„pag. 154. *Calocladia*, lisez: *Microsphaera*, μικρός, parvus; σφαίρα, sphaera.

Le nom de *Calocladia* ayant été employé par Greville pour désigner un genre d'Algues, le lecteur est prié de le remplacer par celui de *Microsphaera* toutes les fois qu'il le rencontrera.“

Dr. Georg Winter.

Repertorium.

Bulletin de la société botanique de France.

Session mycologique à Paris, Octobre 1877.

Aus dem reichen Inhalt dieses ausschliesslich mycologischen Heftes reproduciren wir die Beschreibungen der neuen Arten, die in zwei Arbeiten von Boudier und Quélet enthalten sind:

1. Boudier, De quelques espèces nouvelles de Champignons.

Leptonia Queletii n. sp. — Moyen, blanc rosé ou rose, puis ochracé. Pied jaunâtre.

HARV
COLLEGE
LIBRARY

Chapeau de 0^m,010 à 0^m,025 de diamètre, d'abord hémisphérique, blanc carné ou d'un beau rose plus pâle sur les bords, floconneux puis squamuleux, devenant ensuite ombiliqué jaunâtre avec les squames et le centre ochracés. Lames blanches puis carnées, adnées, assez larges. Stipe de 0^m,03-04 de hauteur, de 0^m,0015-20 d'épaisseur, fragile, plein, jaunâtre, plus pâle au sommet, finement furfuracé et fibrilleux, couvert sur sa base, qui est légèrement renflée, d'une pubescence blanche. Chair blanche, rosée sous la cuticule, jaunâtre dans le stipe, qui est plus pâle au milieu. Spore d'un rose ferrugineux, et anguleuse comme celle des autres *Leptonia*, de 0^{mm},012-13 sur 0^{mm},007-9.

Hygrophorus Helvella n. sp. — Moyen, de 0^m,05-08 de hauteur, avec le chapeau gris ochracé à lames plus foncées et le pied blanchâtre.

Chapeau peu charnu, si ce n'est au centre, de 0^m,04-05 de diamètre, hygrophane, gris ochracé plus ou moins foncé, glabre, non strié sur son pourtour campanulé étant très-jeune, mais ne tardant pas à relever de quatre côtés ses bords, qui sont généralement contournés en dedans, ce qui lui donne un aspect helvelloïde remarquable. Lames peu serrées, un peu décurrentes, étroites, céracées, grises, ayant aussi une légère teinte ochracée. Stipe plein, blanc ou grisâtre à la base, lisse, mais légèrement furfuracé supérieurement et fortement vilieux à la base, de 0^m,01 de diamètre. Spore arrondie, blanche, avec un nucléus bien visible, souvent granuleuse, mesurant avec l'apicule 0^{mm},007 de longueur sur 0^{mm},006 de largeur.

Pistillaria mucedinea n. sp. — Entièrement blanc, extrêmement petit, ayant 1/2 à 3/4 de millimètre de hauteur.

Massue allongée linéaire, fertile jusqu'à son extrémité, qui est quelquefois un peu atténuée. Hyménium épais relativement à la chair (qui n'est que le prolongement du stipe), et formé de basides tétraspores. Stipe bien distinct, blanc hyalin, glabre, ayant à peu près le quart de la longueur de la massue. Spores blanches, un peu granuleuses, ovales fusiformes, mesurant 0^{mm},007-8 de longueur sur 0^{mm},0030-35 de largeur.

Cette petite espèce, qui me paraît bien distincte de ses congénères par sa petite taille et son aspect mucédinoïde, vient au printemps dans les fissures de l'écorce des vieux arbres; je l'ai trouvée à Montmorency sur de vieux Catalpa. Elle me paraît bien différer du *P. acuminata* Fuck., par sa taille plus petite, par sa forme plus linéaire, son extrémité toujours fertile et son habitat tout autre.

Craterellus floccosus n. sp. — Moyen. Chapeau peu charnu, infundibuliforme, d'abord fuligineux puis gris jaunâtre, couvert de squames floconneuses, aiguës, dressées ou ondulées, et étalé à bord un peu flexueux. Hyménium gris rosé ou un peu jaunâtre, mal limité sur le stipe. Celui-ci généralement plus foncé que le chapeau, surtout à la base, se décolorant par la suite, glabre, grêle, plein, à chair grise comme celle du chapeau. Spores ovales, légèrement ochracées, granuleuses intérieurement, mesurant $0^{\text{mm}},010-12$ en longueur et $0^{\text{mm}},006-7$ en largeur.

Cette espèce a des rapports avec le *C. sinuosus* Fr., mais elle s'en distingue par son aspect plus grêle et son chapeau plus régulier, couvert de squames floconneuses abondantes et bien marquées.

Scleroderma venosum n. sp. — Assez gros; $0^{\text{m}},04-07$ de diamètre et au delà; plus ou moins arrondi, marqué de veines ascendantes bien sensibles.

Péridium épais, d'un jaune bistré ou olivâtre, lisse, non verruqueux en dessus, mais recouvert par des veines dressées, aplaties, mieux visibles et mieux limitées à la base, s'oblitérant en partie sur le sommet. Ces veines, au nombre de 6-10, partent de la base et se ramifient une ou deux fois; elles correspondent aux principaux faisceaux radiciformes mycéliens. Péridium extérieur mince, se fendillant dans un âge avancé en aréoles plus ou moins larges, toujours très-irrégulières, se détachant par la suite, et laissant à nu le péridium interne. Ces écailles n'ont aucune ressemblance avec celles des autres *Scleroderma*, mais rappellent plutôt la déhiscence du *Bovista gigantea*. Le péridium interne est épais, jaune. La masse sporifère, d'un noir pourpré plus ou moins foncé, est garnie de veines blanches puis jaunes, suivant l'âge. Les spores, d'un violet noirâtre, sont arrondies, verruqueuses, avec une sporidiole interne; elles mesurent en diamètre $0^{\text{mm}},008-10$.

Mitrula sclerotipus n. sp. — Petit, de $0^{\text{m}},015-020$ de hauteur, entièrement d'un jaune ferrugineux.

Massue de $0^{\text{m}},004-007$ de hauteur, allongée, claviforme, presque toujours un peu étranglée au milieu et plus ou moins plissée, bien séparée du stipe par un bord libre; intérieurement blanchâtre ou concolore, suivant le degré d'humidité, devenant floconneuse dans un âge avancé. Paraphyses plus courtes que les thèques, incolores, granuleuses intérieurement, de $0^{\text{mm}},032-33$ de longueur sur $0^{\text{mm}},001$ d'épaisseur. Thèques mûres allongées, fusiformes, octospores, de $0^{\text{mm}},050$ de longueur sur $0^{\text{mm}},004$ de largeur. Spores hyalines un peu granuleuses, fusiformes allongées de $0^{\text{mm}},011-12$ sur $0^{\text{mm}},003$

de longueur. Stipe plein, de la même couleur que la massue, lisse et non furfuracé, de 0^m,008-10, simple, quelquefois b trifurqué, chaque ramification portant une massue distincte. Le stipe présente à la base un petit épaississement blanchâtre ou glauque, par lequel il est toujours fixé au sclérote qui lui donne naissance. Ce dernier est oblong, aplati, tronqué à la base, un peu atténué à l'extrémité, lisse, brillant et d'un jaune fauve, blanchâtre ou carné à l'intérieur, souvent déformé quand le Champignon est avancé en âge. Ce sclérote mesure 0^m,006-7 de largeur sur 0^m,009-10 de longneur.

Cette jolie Mitrule est la seule de ce groupe qui ait été signalée comme croissant sur un sclérote. Elle se distingue bien du *M. cucullata*, d'abord par ce caractère, puis par son aspect tout autre, ses thèques et ses spores moins allongées, et par son habitat.

Ascobolus pusillus n. sp. — Très-petit et peu visible à l'oeil nu, jaune clair purpurin, plus pâle en dessous.

Cupule charnue, hémisphérique, d'abord plane puis convexe, non marginée, de 1/2 à 1 millimètre de diamètre, glabre, d'un jaune purpurin plus foncé sur les bords, plus pâle en dessous. Thèques assez courtes, amples, à extrémité arrondie et non sinuée comme dans les autres espèces de ce genre, ce qui rend l'opercule non umboné, contenant huit spores petites, ovales subacuminées, violettes, granuleuses extérieurement comme celles de l'*A. carbonicola*, mesurant en longueur 0^{mm},010-11 sur 0^{mm},006-8 de largeur. Paraphyses courtes, droites, septées, terminées par un article claviforme allongé, un peu coloré et ayant une certaine analogie avec celles des *Saccobolus*.

Sphaeria sepulta n. sp. — Simple, enfoncée dans la terre, aux endroits où l'on a fait du feu, et ne laissant paraître qu'un ostiole punctiforme noir.

Périthèce arrondi, petit, mou, d'un jaune noirâtre, ayant à la base des filaments mycéliens bruns, et à la partie supérieure un ostiole cylindrique, assez épais, noir, rugueux granulé et de moitié moins long que lui, seule partie de la Sphérie visible à l'extérieur. Paraphyses incolores, septées, disparaissant promptement pour faire place à des thèques minces, cylindriques, incolores, contenant huit spores elliptiques allongées, un peu fusiformes, de 0^{mm},020-30 de longueur sur 0^{mm},007-8 de largeur, granuleuses intérieurement, d'abord jaunes, puis olives, enfin noires, ayant tout à fait à la base une petite cloison qui les divise en deux parties très-inégales, l'une très-petite, apiculaire, incolore, non granuleuse, de

0^{mm},004, et l'autre très-grande, de 0^{mm},016-26, et qui est la seule partie colorée.

2. Quêlet, Quelques espèces de Champignons nouvellement observées dans le Jura, dans les Vosges et aux environs de Paris.

**Omphalia Cornui* n. sp.*). — Stipe subfiliforme (0^m,06-8), fibro-spongieux, corné, sillonné et tordu par le sec, brun-fauve, brillant; terminé par une houppe obclavée (0^m,01) cotonneuse et sulfurine. Chapeau membraneux, campanulé puis ombiliqué (0^m,012), strié, brun au centre, fauve doré sur la marge, poudré, ainsi que le haut du stipe, de petits flocons granulés et jaune d'or. Lamelles décurrentes, étroites, fragiles, assez espacées, sulfurin clair puis fauve violacé. Spore (0^{mm},008) pruniforme et hyaline.

**Pleurotus nivosus* n. sp. — Membraneux, campanulé (0^m,006-8), sessile, gélatineux, parcheminé par le sec, granulé-ridé, strié, translucide, gris bistré clair, orné de verrues hyalines en temps humide et d'un blanc de neige par le sec. Lamelles étroites, espacées, blanches. Spore (0^{mm},012) réniforme, biocellée.

**Pleurotus tremens* n. sp. — Entièrement trémello-gélatineux. Stipe latéral, tenace, concolore. Chapeau en éventail ou réniforme (0^m,05), glabre, diaphane, incarnat violacé. Chair élastique, acidule amère, couleur pulpe d'abricot et odeur de mirabelle. Lamelles sinuées, espacées, épaisses, à trame gélatineuse, incarnat crème. Spore (0^{mm},006-7) sphérique aculéolée et hyaline.

**Coprinus Boudieri* n. sp. — Stipe fistuleux, roide, pruineux, pubescent et blanc. Chapeau membraneux, ovoïde campanulé, puis ouvert (0^m,01-2), et retroussé, cannelé, chamois, bistre au sommet, couvert d'une fine pubescence blanche. Lamelles adnées, jaune crème, puis grises et enfin noir violacé avec l'arête micacée et blanche. Spore (0^{mm},01-0,12) conique, tronquée à chaque bout et mamelonnée au sommet, en forme de tiare ou de mitre, bistre noir opaque.

**Coprinus roris* n. sp. — Stipe filiforme, vilieux-floconneux, blanc ou grisâtre. Chapeau très-délicat, convexe puis ombiliqué (0^m,01-0,015), sillonné, glauque ou gris perle clair, transparent, marcescent, couvert d'un léger voile floconneux blanc fauvâtre et caduc. Lamelles étroites, adnées, d'un glauque incarnat ou lilacin, puis pointillées

) Les espèces marquées d'un astérisque () sont de création nouvelle.

de noir sur la marge. Spore ($0^{\text{mm}},01-0,012$) pruniforme, bistre foncé.

**Coprinus stellaris* n. sp. — Stipe filiforme, fistuleux, hyalin, velouté de longs poils soyeux et blancs. Chapeau ovoïde campanulé ($0^{\text{m}},001-2$), strié, puis fendillé-étoilé, blanc de neige, grisonnant et couronné de pointes formées de vésicules diaphanes ($0^{\text{mm}},06$). Lamelles étroites, adnées, atténuées, grisâtres, puis brunes. Spore ($0^{\text{mm}},008$) ellipsoïde, longtemps blanchâtre, puis brun bistre.

**Coprinus diaphanus* n. sp. — Transparent et glabre dans toutes ses parties. Stipe capillaire, glabre et hyalin. Chapeau très-ténu, convexe plan ($0^{\text{m}},006-8$), sillonné et crénelé, glabre, poli, glauque souvent argenté, avec un point fauve au centre. Lamelles étroites, adnées, espacées, glauques avec une fine bordure noire formée par les spores mûres. Spore ($0^{\text{mm}},012$) pruniforme, brun noir.

**Russula maculata* n. sp. — Stipe court, épais, dur en dehors, spongieux, strié-réticulé, poli, blanc, rarement rosé, taché à la fin de roux ou de bistre. Chapeau épais, dur, convexe plan ($0^{\text{m}},06-9$), visqueux, rouge incarnat pâle, puis décoloré, ochracé ou blanchâtre, tacheté de pourpre ou de brun; marge festonnée unie et ordinairement plus colorée. Chair fragile, puis spongieuse, blanche, poivrée au bout de quelques instants de mastication et exhalant une agréable odeur de rose ou de pomme. Lamelles atténuées-adnées, bifurquées-rameuses, pruineuses, jonquille clair, puis jaune abricot avec un reflet aurore. Spore ($0^{\text{mm}},01$) sphérique, aculéolée et citrine.

**Marasmius limosus* n. sp. — Stipe capillaire, corné, bistre clair, brillant ($0^{\text{m}},10-15$). Chapeau campanulé-hémisphérique ($0^{\text{m}},002-3$), ombiliqué, sillonné-côtelé, membraneux, flétri en un clin d'oeil, pellucide, blanc, puis légèrement bistré. Lamelles larges (ordinairement sept), adnées en tube autour du stipe, ténues et blanchâtres. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},01$) pointillée.

**Marasmius Bulliardi* n. sp. — Stipe filiforme, corné, bistre, brillant, long ($0^{\text{m}},05$), émettant, sous forme de rameaux, des stipes capillaires couronnées de très-petits chapeaux, le plus souvent rudimentaires et globuleux. Chapeau membraneux, mince, campanulé-cylindrique ($0^{\text{m}},005$), sillonné, ombiliqué, ridé grenu à la loupe, isabelle ou chamois bistré. Lamelles ($10-12$) réunies en tube autour du stipe, blanchâtres. Spore ($0^{\text{mm}},01$) larmeuse.

**Hydnum acre* n. sp. — Le chapeau et la chair ont une couleur primitive jonquille teintée de bistre ou d'olive;

le stipe est un peu plus foncé. Il offre une saveur très-acre, amère et poivrée en même temps.

**Typhula Semen* n. sp. — Stipe capillaire (0^m,01) pubescent à la loupe, blanc hyalin, inséré par une base villeuse sur un globule noir et hypogé, semblable à une graine de Moutarde, le *Sclerotium semen* Tode. Clavule cylindrique (0^m,010-15), tubuleuse, cannelée, glabre, grisâtre ou bistrée. Spore ellipsoïde-fusiforme (0^{mm},12), hyaline.

**Helvella capucina* n. sp. — Stipe cylindrique, cartilagineux, farci d'une moelle byssoïde, puis tubuleux, pubescent à la loupe, blanc de neige. Mitre tenace, membraneuse, mince, libre, campanulée, festonnée (0^m,02-3), glabre, chagrinée, ridée, blanche ainsi que la chair. Hyménium uni, glabre, bistre noir. Spore (0^{mm},02-0,025) ellipsoïde, à noyau verdâtre.

**Peziza ionella* n. sp. — Cupule sessile, urcéolée, puis étalée (0^m,005-7), tendre, fragile, violette, pointillée de petits flocons gris. Hyménium d'un beau violet foncé. Chair concolore un peu translucide. Spore (0^{mm},03) naviculaire, pluriocellée, hyaline.

**Peziza olivella* n. sp. — Cupule urcéolée puis ouverte (0^m,001), céracée, pulvérulente, blanchâtre ou jaunâtre. Hyménium d'un olive pâle. Spore (0^{mm},01) lancéolée.

**Mollisia globulosa* n. sp. — Sphérique, puis turbiné (0^m,001-2), sessile, glabre, blanc crème ou ochracé. Chair humide, hyaline, Hyménium plan, jaune pâle. Spore (0^{mm},01) sphérique, lisse et hyaline.

**Mollisia citrinella* n. sp. — Urcéole arrondi (0^m,001), finement grenu, glabre, citrin. Chair humide et hyaline. Hyménium sulfurin. Spore (0^{mm},02) ellipsoïde-losangique, verdâtre.

**Phialea torosa* n. sp. — Charnu, subcoriace, obconique, turbiné-évasé (0^m,01), blanc; marginelle striée, pubescente et brune, Hyménium brun clair, souvent umboné. Spore (0^{mm},01) ellipsoïde.

**Phialea incarnata* n. sp. — Cupule hémisphérique (0^m,002), un peu coriace, blanche avec la marge fibrilleuse, denticulée-fimbriée. Stipe (0^m,001) filiforme glabre et blanc. Hyménium incarnat rosé pâlisant. Spore (0^{mm},02-025) 5-septée, bacillaire.

**Phialea versicolor* n. sp. — Cyathiforme (0^{mm},5-8), brièvement stipité, pruneux avec la marge involutée et pubescente à la loupe, blanc de neige, mais passant rapidement, au contact de l'air, tantôt au jaune citrin,

tantôt au rose incarnat. Spore ($0^{\text{mm}},006$) ellipsoïde fusiforme, biocellée.

**Solenia grisella* n. sp. — Cupules urcéolées ($0^{\text{mm}},5$), villeuses, gris perle, réunies (isolées par le sec) sur de petits tapis ($0^{\text{m}},01$), velouté laineux et gris argenté. Hyménium bistre ou brun. Spore ($0^{\text{mm}},01$) ellipsoïde et hyaline.

**Helotium crystallinum* n. sp. — Cupule toujours ouverte ($0^{\text{mm}},3$), très-ténue, élégamment crénelée, glabre, diaphane, brillante (semblable à une bobèche de cristal microscopique). Spore ($0^{\text{mm}},012$) vermiforme.

**Cordyceps Dittmarii* n. sp. — Capitule ovoïde ($0^{\text{m}},003-4$), charnu, jaune-paille incarnat, ponctué de pourpre par les ostioles petits et serrés. Stipe filiforme, simple ou bifurqué, fibreux, flexueux, d'un citrin pâle avec la base bistrée (la cuticule forme parfois, en s'exfoliant, une double collerette fimbriée). Périthèce ellipsoïde, incarnat orangé; nucléus hyalin. Spore ($0^{\text{mm}},45-0,5$) capillaire, se désagrégeant en articles bacillaires ($0^{\text{mm}},012$). Conidie ($0^{\text{mm}},01$) ellipsoïde, simple et fauve, puis cloisonnée et brune, sur le stroma jeune encore, claviforme, grêle et citrin.

Borzi, A. Note alla morfologia e biologia delle Alge Ficocromacee.

(Nuovo Giornale botanico italiano. 1878. No. 3.)

Wir entnehmen dieser Arbeit, die reich an entwicklungsgeschichtlichen Beobachtungen ist, nur das systematisch Wichtige. Verfasser classificirt die Cyanophyceen in folgender Weise:

Ordo I. Nematogenae Rbh. Zellen zu Fäden verbunden.

Subordo I. Hormogoneae Thur. (Nostochineae pl. auct.) — Vermehrung durch Hormogonien (bewegliche Stücke des Fadens).

Familie 1. Nostochaceae Rbh. Zellreihen perlschnurförmig, einfach, gewöhnlich von Grenzzellen unterbrochen, mit unbestimmtem Längenwachsthum. Dauersporen vorhanden.

Familie 2. Scytonemaceae (Scytonemeae Thur., Scytonemaceae und Sirosiphonaceae Rbh.) Zellreihen fadenförmig, einfach oder wenig verzweigt, mit Grenzzellen und unbegrenztem Spitzenwachsthum. Mit Dauersporen.

Familie 3. Rivulariaceae Rbh. (Calotricheae Thur.) Zellreihen fadenförmig, einfach oder verzweigt, mit Grenzzellen und begrenztem Spitzenwachsthum. Dauersporen vorhanden.

Familie 4. *Oscillariaceae* Rbh. in p. (*Lyngbyeae* Thur.) Zellreihen fadenförmig, einfach, ohne Grenzzellen und Dauersporen mit unbestimmtem Längenwachsthum.

Subordo II. *Cystogoneae* Borzi. Vermehrung durch isolirte, unbewegliche, vegetative Zellen.

Familie 5. *Chamaesiphonaceae* Borzi. Zellreihen fadenförmig, einfach, ohne Grenzzellen, mit unbegrenztem Spitzenwachsthum. Mit Dauersporen (?)

Ordo II. *Gloeogenae* Cohn. Zellen getrennt, isolirt oder zu mehr oder weniger umfangreichen Familien vereinigt.

Familie 6. *Chroococcaceae* Rbh. in p. em.

Von diesen 6 Familien wird nur die erste, die der *Nostochaceae* ausführlicher besprochen. Verfasser theilt sie in zwei Tribus, deren erstes eine neue Gattung enthält: *Isocystis* Borzi. Wir geben die Diagnose dieser Gattung und ihrer drei neuen Arten nach einer zweiten Arbeit desselben Verfassers, die in „Flora“ 1878 No. 30 erschienen ist.

Isocystis Borzi (in N. Giorn. Bot. ital. 1878 pag. 278 und Flora 1878 pag. 468.) *Trichomata* solitaria, vel pauca aut multa in stratum infinite effusum, irregulariter et plus minus dense implicata, nonnumquam paralleliter concreta, saepe tenerrima, apices versus sensim attenuata; articulis ellipticis vel sphaericis, e mutua pressione modo oblongo-quadratis, modo angulosis aut etiam compresso-disciformibus, arcte convexis vel distinctis. Sporae ubi cognitae, globosae vel subglobosae aut ovaes, coeruleo-olivascens aut aureo-fuscae; exosporio tenui aut crassiusculo, laevissimo vel scabro.

1a. Series. *Trichomata* paralleliter concreta. Sporae aureo-fuscae, exosporio scabro.

1. *J. messanensis* Borzi. *Thallus* parvus aut minimus, laete coeruleus vel dilute olivascens, submembranaceo-lubricus. *Trichomata* tenerrima, recta, ad apices distincte attenuata, paralleliter decurrentia, fasciculatim et densissime aggregata; articulis elliptico-aut sphaerico-compressis, arcte et saepe oblique connexis, plerumque mutua pressione angulosis. Sporae exacte globosae, cellulis vegetativis duplo majores, aureo-fuscae, exosporio crasso, subtiliter granulato-scabro. Habitat ad muros humidus.

2a. Series. *Trichomata* mucosissime diffuente, solitaria aut irregulariter aggregata. Sporae (ubi cognitae) exosporio laevi, coeruleae vel olivascens.

2. *J. spermosiroides* Borzi. *Trichomata* valde tenerima, solitaria vel subsolitaria, brevia, recta, ad apices exquisite attenuata, dilute coerulea vel subachroa et lucida;

articulis compresso-disciformibus, distinctis. Sporae
— Habitat in Potamogetone crispo.

3. *J. moniliformis* Borzi. Trichomata tenerrima, solitaria vel pauca, mucro amorpho mox evanescente involuta, irregulariter aggregata, ad apices sensim attenuata, laxè sinuosa aut incurvata, caerulea, subhomogenea; articulis vegetativis transverse ellipticis, distinctibus; apicalibus subglobois, paullo minoribus. Sporae globosae, intense caeruleae (?). — Habitat in rivulis.

4. *J. infusionum* Borzi. (*Anabaena* inf. Kütz., *A. microscopica* Menegh.) —

Die systematische Uebersicht der Nostochaceae gestaltet sich nach Borzi folgendermassen:

Tribus 1. Isocysteeae Borzi.

Trichomata cellulis perdurantibus (heterocystis) destituta, mucro parvisimo involuta, in thallum irregulariter diffusum densissime et paralleliter aggregata, raro subsolitaria.

Genus 1. *Isocystis* Borzi.

Genus 2. *Aphanizomenon* Morren.

Tribus 2. Nostoceae Borzi.

Trichomata cellulis perdurantibus praedita, gelatina copiosissima plus minus firma aut diffuscente involuta, in thallum varie expansum saepissime indefinitur implicata, aut raro mucro citissime soluto, subsolitaria.

* Sporae globosae, ovaes vel ellipticae, absque ordine interjectae.

Genus 3. *Nostoc* Vaucher.

Genus 4. *Nodularia* Martens. (*Spermosira* Ktz.)

Genus 5. *Anabaena* Ktz.

** Sporae elongatae, cylindratae, prope cellulas perdurantes solitariae aut pauci-seriatae ortae.

Genus 6. *Sphaerozyga* Ralfs.

Genus 7. *Cylindrospermum* Ralfs.

Ausser obigen *Isocystis*-Arten beschreibt Borzi im Giornale bot. ital. noch folgende neue Arten:

Nostoc Delpini Borzi (pag. 281.)

Thallo mediocri, irregulariter expanso-bullato-tuberculato; trichomatibus tenuibus dilute olivascensibus laxè implicatis, flexuosis vel circinatis; articulis oblongo-cylindratis, 2—2½ longioribus quam latis, arctissime connexis; cellulis perdurantibus ellipticis, subduplo majoribus; sporis oblongis aut ellipticis, fusco-olivaceis, exosporio minutissime granulato-tuberculato, apicibus truncatis, laevibus. Habitat in locis humidis inter muscos.

Nostoc commune Vaucher var. *siculum* Borzi.

Thallo initio globoso, deinde late suborbiculari-expanso, subintegro, undulato-plicato, laete viridi-coerulescente; trichomatibus tenuioribus.

Sphaerozyga truncicola Borzi. (pag. 286.)

Trichomatibus, muco matricali citissime evanescentibus, subsolitariis, aut paucis in stratum indefinitum mucosum collectis, rectis, ad apices distincte attenuatis, dilute coeruleo-olivaceis; articulis sphaerico vel elliptico-depressis, laxe connexis, granulatis, cellulis perdurantibus globosis, caeteros articulos subaequantibus, saepe solitariis, sporis oblongo-ellipticis aut cylindraceis, viridi-fuscescentibus aut olivaceis, granulis minutissimis faretis, exosporio tenui, laevissimo. — Habitat in truncis vetustis putrescentibus *Salicis albae*.

Arnold, Lichenes exsiccati No. 737—780.

Herr Arnold erfreut uns auch in diesem Jahre durch ein neues Fascikel seiner so werthvollen Sammlung, die nicht nur für den Lichenologen, sondern auch für den Mycologen viel Interessantes bietet. In vorliegendem Fascikel finden wir Flechten aus Tirol, Bayern, Frankreich, Baden, Uruguay (Südamerika) etc., von denen wir die interessantesten anführen:

739. *Imbricaria Borreri* (Turn.) var. *allophyla* Kphlbr. — 741. *Imbricaria glabra* (Schaer.) Nyl. — 745. *Parmelia caesia* (Hffm.) auf *Rhododendron*. — 746. *Peltigera limbata* (Del.) Hepp. var. *propagulifera* Fw. — 750. *Callopisma aurantiacum* (Lghtf.) von Concepcion (Uruguay.) — 751. *Callopisma submergendum* Nyl. — 754. *Aspicilia cervinocuprea* Arnold. — 755. *Aspicilia flavida* (Hepp.) var. *caerulans* Arnold. — 756. *Biatra instrata* Nyl. — 757. *Lecidella inserena* Nyl. — 758. *Lecidella pulvinatula* Arnold. — 759. *Lecidella plana* Lahm var. *perfecta* Arn. — 760. *Lecidea leucothallina* Arnold. — 761. *Buellia contermina* Arnold. — 762. *Buellia italica* (Garov.) f. *lactea* Massal. von Concepcion. — 763. *Buellia occulta* Körb. — 764a und b. *Megalospora alpina* Fries. — 765. *Lopadium pezizoideum* Ach. a. *disciforme* (Fw.) Körb. — 766. *Rhizocarpon subpostumum* Nyl. — 767. *Opegrapha gyrocarpa* (Fw.) Körb. auf *Rhododendron*. — 768. *Cyrtidula occulta* Minks. — 769. *Cyrtidula pityophila* Minks. — 770. *Lithoidea crustulosa* (Nyl.) — 772. *Verrucaria vicinalis* Arnold nova spec. — 773. *Polyblastia plicata* Massal. — 776. *Pterygium centrifugum* Nyl. steril. — 777. *Endococcus microsticticus* Light. parasitisch auf *Acarospora fuscata*. — 778. *Tichothecium macrosporum*

Hepp. auf *Rhizocarpon* geogr. — 779. *Tichothecium calcaricolum* Mudd. auf *Lecidea speirea*! (cfr.: Fries, Suec. exs. 410!) — 780. *Abrothallus* *Parmeliarum* Smft. var. *Peyritschii* Stein. — Ausserdem sind noch 13 Supplemente zu früheren Nummern beigegeben, unter denen bemerkenswerth: 448c. *Sphyridium placophyllum* (Whlb.) aus dem Spessart. — 522b. *Thelocarpon Laureri* (Flot.) Nyl. Auf Fichten-Pfosten bei Innsbruck. — 658b. *Physcia australis* Arnold aus Südtirol!

Cohn, F. Kryptogamen-Flora von Schlesien.

II. Band. 1. Hälfte.

Algen von Dr. O. Kirchner.

Der vorliegende Band des epochemachenden Werkes reiht sich seinen Vorgängern würdig an. Er beginnt mit einer historischen Einleitung, aus der wir die allmähliche Erweiterung der Kenntnisse über die schlesischen Algen, besonders durch Cohn, Janisch, Bleisch, Hilse und andere bewirkt, kennen lernen. Doch ist trotz der eifrigen Forschungen das ausgedehnte Gebiet in Bezug auf seine Algenflora noch sehr unvollständig bekannt. Daher erklärt es sich, dass in vorliegendem Werke nicht nur die bisher in Schlesien wirklich aufgefundenen Algen verzeichnet und beschrieben werden, sondern auch zahlreiche Arten, die im übrigen Deutschland verbreitet, in Schlesien aber noch nicht beobachtet sind. Durch diese Einrichtung ist dem Hauptzwecke des Buches, zum Bestimmen zu dienen, Genüge geleistet; das pflanzengeographische Interesse dagegen, was derartige Floren hauptsächlich im Auge haben sollten, sehr vernachlässigt; und es erscheint wünschenswerth, dass von Zeit zu Zeit erscheinende Supplemente diesem Uebelstande abhelfen, was durch eine spätere neue Auflage allerdings noch besser geschehen würde. Zum Bestimmen ist die Algenflora von Schlesien ganz ausgezeichnet und besonders jüngeren Algologen dringend zu empfehlen. Aber auch der erfahrene Kenner dieser Pflanzen wird viel des Neuen und Interessanten finden, da der Verfasser in Bezug auf die Umgrenzung der Gattungen und Arten sehr beachtenswerthen und anzuerkennenden Grundsätzen gefolgt ist. Denn gerade in der Systematik der Algen herrscht (noch jetzt theilweise) die Manie, möglichst viele Arten zu unterscheiden, und ist deshalb eine vernünftige Reduction und Zusammenziehung willkommen zu heissen.

Dem eigentlich systematischen Theile geht eine sehr ansprechende, knappe Schilderung des Wichtigsten aus der

Morphologie und Entwicklungsgeschichte der Algen voraus. Dann folgt eine systematische Uebersicht der Ordnungen und Familien, die aus dem Wunsche hervorgegangen ist, ein möglichst natürliches System zu geben. In wie weit dies gelungen ist, wollen wir nicht entscheiden. Die 1. Ordnung: Florideae umfasst die Familien: 1. Lemnaceae. 2. Batrachospermaceae. 3. Hildenbrandtiaceae. Die zweite Ordnung, als Confervoidae bezeichnet, enthält die 4. Familie der Coleochaetaceae, die 5. Oedogoniaceae und 6. Sphaeropleaceae, welche als Oosporeae den Synzosporeae und Asexuales, wohin die 7. Familie Confervaceae gehört, gegenüber gestellt werden. Zu letzterer rechnet Verfasser die Ulvinae, Cladophorinae und Ulotrichinae. Als Repräsentanten der 3. Ordnung: Siphoneae erscheinen die (8.) Vaucheriaceae und (9.) Botrydiaceae. Der vierten Ordnung: Protococcoideae werden die Familien 10, 11 und 12 beigezählt, nämlich die Volvocaceae, Protococcaceae und Palmellaceae. Die beiden letzten Ordnungen, die Zygosporae und Schizosporae (Nostocaceae und Chroococcaceae) finden die allgemein gebräuchliche Umgrenzung.

Die Nomenclatur ist eine durchaus selbstständige; natürlich ist auf alle massgebenden Arbeiten Rücksicht genommen, doch sind auch manche Neuerungen eingeführt, die, wie es Referenten scheint, volle Beachtung, freilich auch gewissenhafte Prüfung erfordern. Von all' dem Neuen und Interessanten seien nur die „*novae species*“ mit ihren Diagnosen angeführt.

Oedogonium alternans Kirchner nova sp. (pag. 53).
Oogonien zu 3—8 hinter einander, durch die Antheridien getrennt, selten einzeln, mit einem Deckel oben sich öffnend, von den Oosporen fast ausgefüllt. — Antheridien 1—2zellig, unter dem Oogonium stehend.

Veget. Zellen 12—15 μ dick, 2 mal so lang,

Oogonien 20—24 μ „ 34—48 μ „

Oosporen 19—23 μ „ 32—41 μ „

Antheridien 10—13 μ „ 4—7 μ „

Oedogonium pusillum Kirchner nova sp. (pag. 59).
Oogonien einzeln, kuglig, mit einem deutlichen Querriss in der Mitte und in diesem durch ein Loch sich öffnend; von der länglichen Oospore fast ausgefüllt:

Veget. Zellen 4,5—6 μ dick, 3—8 mal so lang,

Oogonien 14 μ „ 18,5 μ lang,

Oosporen 12 μ „ 15 μ „

Desmidium coelatum Kirchn. nov. spec. (pag. 133).
Zellen viereckig, nur $\frac{2}{3}$ mal so lang als breit, Einschnürung sehr seicht oder gar nicht vorhanden; die aneinander gren-

zenden Seiten concav, mit 4 farblosen Fortsätzen zusammenhängend; Scheitelansicht 4-eckig, Faden also 4-kantig, durchlöchert. Zelle 22—24 μ breit, 15—18 μ lang.

Calocyclus Cohnii Kirchn. nov. spec. (pag. 142). Zelle oblong, zweimal so lang als breit, durch eine abgerundete Furche eingeschnürt; Zellhälften an der Basis cylindrisch, dann allmählich halbkuglig abgerundet; Zellhaut mit Ausnahme des Isthmus dicht mit halbkugligen Warzen besetzt. Chlorophyllmasse wandständig, lang 140 μ , breit 68 μ , Isthmus 58 μ breit.

Cosmarium contractum Kirchn. nov. spec. (pag. 147). Zelle $1\frac{1}{2}$ mal so lang als breit, Mitteleinschnürung von dem sehr schmalen Isthmus nach aussen erweitert; Zellhälften oval mit convexer Basis und convexem Scheitel; mit je einem Chlorophyllkern. Zellhaut deutlich punktirt. Lang 35 μ , breit 24 μ , Isthmus 7 μ breit.

Cosmarium alatum Kirchn. nov. spec. (pag. 153). Zelle etwas länger als breit, Mitteleinschnürung schmal linealisch, nach aussen wenig verbreitert; Zellhälften im Umfange halbkreisförmig, untere Ecken abgerundet, Scheitel gerade abgestutzt, Seiten mit je zwei welligen Einbiegungen, von denen die dem Scheitel nähere fast rechtwinkelig ist und dadurch einen kurzen Euastrum-ähnlichen Endlappen bildet; in jeder Zellhälfte zwei Chlorophyllkerne. Scheitelansicht oblong mit einer halbkugligen Anschwellung auf beiden Seiten. Zellhaut mit kleinen Wärzchen besetzt. (Auf der Vorderansicht dem *C. venustum* Rbh. ähnlich.) Lang 44—50 μ , breit 34—38 μ , dick 25 μ , Isthmus 10—12 μ breit.

(Schluss folgt.)

Sauter, Dr. A. E. Flora des Herzogthum's Salzburg. VII. Theil: Die Pilze.

Aus „Mittheilungen der Gesellschaft für Salzburger Landeskunde“ XVIII. Salzburg 1878. 8 vo. 87 S.

Der rühmlichst bekannte Verfasser bietet uns hier den Schluss seiner Flora Salzburgs, eines innerhalb der letzten beiden Jahrzehnte erschienenen, grösstentheils auf Selbstforschung basirenden, werthvollen Werkes. Es werden achtzehnhundert Pilz-Species aufgezählt und zwar nur mit Namen ohne alle Literatur- und sonstigen Angaben, ferner mit Angabe der Fundorte und der ersten Auffinder. Die überhaupt vom Verfasser früher aufgestellten neuen Species, 76 an der Zahl, werden mit ganz kurzen lateinischen und

deutschen Diagnosen in der Einleitung aufgezählt. Den Löwentheil der verzeichneten Arten nehmen die Hymenomyceten für sich in Anspruch, nämlich 1007 Arten, ihnen folgen die Discomyceten mit 294, die Pyrenomyceten mit 136, die Uredineen mit 120, die Myxomyceten mit 69 Arten u. s. w. Wie schon aus diesem Zahlenverhältniss erhellt, hat der Verfasser mit Vorliebe die grossen Pilze, die „Schwämme“ gesammelt und beobachtet und es ist nicht zu leugnen, dass er in deren Kenntniss und Unterscheidung Bedeutendes geleistet hat. Es wäre aus diesem Grunde, nach des Ref. Meinung, fast besser gewesen, sich mit der Aufzählung der, in seltener Vollkommenheit verzeichneten, Hymenomyceten begnügen zu lassen, denn da die Bestimmung der meisten übrigen Ordnungen (mit Ausnahme der von Rostafinski bearbeiteten Myxomyceten) nur mit Hülfe der Loupe geschah, ist dieser Theil ein ziemlich werthloser. Neben einer Anzahl sofort in die Augen springender geringerer Fehler, wie die Angabe, dass *Passalora bacilligera* auf „Eschen“-Blättern vegetire, dass *Cystopus cubicus* auf *Roripa* und *Armoracia* wachse, dass ein gar nicht existirendes *Aecidium Medicaginis* vorkomme, will Ref. zur Begründung seiner Ansicht nur anführen, dass unter den Ustilagineen auch *Thecaphora areolata* figurirt! Jedenfalls cumilirte hier der Verfasser die Fingerhut'sche Ustilagineen-Gattung *Thecaphora* und die Magnus'sche Melampsoreen-Gattung *Thekopsora* (*Pucciniastrum* Otth.) und nahm ohne weitere Prüfung den Namen auf, welchen ihm Magnus mitgetheilt hatte, brachte ihn aber nicht zu den Melampsoreen, sondern, da er den neuen Gattungsnamen gar nicht kannte, einfach zu der ähnlich klingenden Ustilagineen-Gattung!

F. Tb.

Notiz.

Rev. John Stevenson in Glamis, Ferfarshire (Scotland) ersucht uns, den Lesern der „Hedwigia“ mitzutheilen, dass er eine: „Mycologia Scotica“ herausgibt, auf welche mit 7 s. 6 d. subscribirt werden kann.

G. W.

Eingegangene neue Literatur.

Nuovo giornale botanico italiano. Vol. XI. 1879. No. 1 enthält über Sporenpflanzen: Baglietto, Lichenes Insulae Sardiniae.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical
Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Hedwigia](#)

Jahr/Year: 1879

Band/Volume: [18_1879](#)

Autor(en)/Author(s): Th. F.

Artikel/Article: [Repertorium. Bulletin de la société botanique de France. 33-47](#)